



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méthode D'Oraison Avec Une Nouvelle Forme De Meditations

Crasset, Jean

Brusselle, 1724

Chap. X. Second entretien de devotion.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50242](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50242)

en ait quelqu'une qui vous touche le cœur, & qui soit conforme à la disposition où vous êtes. Quand vous l'aurez trouvée, arrêtez-y votre esprit, comme une abeille sur une fleur, & ne la quittez point que vous n'avez tiré le miel de la devotion.

Vous pourrez encore lire avec respect & attention les paroles d'amour tirées de l'Écriture sainte, & du livre de l'Imitation de Jesus-Christ, que vous trouverez à la fin de nos petites Meditations: il y en aura sans doute qui vous toucheront le cœur, & qui vous donneront de la devotion, soit pendant l'Oraison, soit après la Communion.

CHAPITRE X.

Second entretien de devotion.

Comme la fin de l'Oraison est la reformation des mœurs, celle-là doit passer pour la meilleure qui nous donne plus d'horreur de nos péchez, & plus d'envie de les corriger. Il me semble qu'on peut comparer l'Oraison à un Oranger qui porte

te des feuilles, des fleurs & des fruits: il y en a qui s'amusent à cueillir des feuilles, d'autres font des bouquets de ses fleurs, les plus sages sont ceux qui s'attachent au fruit, & qui le mangent avec plaisir.

Or le fruit de l'Oraison consiste principalement en la connoissance de ses défauts, & en la resolution de les corriger: ainsi c'est bien méditer que de se bien examiner. St. Ignace nous a encore enseigné cette seconde maniere d'Oraison. Il veut que ceux qui n'ont pas encore l'usage de la Meditation, & qui veulent changer de vie, s'examinent sur les Commandemens de Dieu, & de l'Eglise, s'arrêtant quelque tems sur chacun en particulier, & considerant ce qu'il ordonne, combien il est juste, utile, facile, raisonnable. Ensuite examiner si on le garde ou non, & voiant le mépris qu'on en a fait, produire des actes de douleur pour le passé, & des resolutions de les mieux garder pour l'avenir.

On peut faire le même examen sur les sept pechez mortels, en considerant la malice & concevant un

grand regret d'avoir offensé Dieu.

Ceux qui ont coûtume de faire Oraison peuvent tres-utilement se servir de ce remede, lors qu'ils se trouvent dans la secheresse & la desolation, qu'ils s'occupent à considerer leurs propres pechez, sur tout le vice qui domine en eux, qu'ils en recherchent les causes & les mauvais effets, qu'ils en conçoivent de l'horreur, qu'ils en marquent les remedes, & s'ils sortent resolu de travailler à leur guerison, qu'ils se persuadent qu'ils ont fait une excellente Oraison.

Il y en a d'autres qui trouvent beaucoup de profit & de consolation à songer aux graces que Dieu leur a faites, & aux dangers dont il les a delivrez. Ceux qui sont bien avancez en l'Oraison, peuvent se servir de cette consideration pour s'exciter à l'amour de Dieu, & à la douleur de leurs pechez, opposant à tous les bienfaits qu'ils ont reçus de lui, leurs lâchetes, leurs trahisons, leurs infidelitez & leurs ingrattitudes: voilà bien de quoi passer une demie-heure de temps.